

L'expérience de la Révolution polonaise depuis Octobre 1956
permet de faire un bilan objectif de la signification de ce néo-centrisme. La révolution avait effectué quatre grandes conquêtes : l'indépendance nationale ; les conseils ouvriers dans les usines ; la fin de la collectivisation forcée de l'agriculture ; une certaine liberté de presse et surtout de parole dans le mouvement ouvrier. La première et la troisième de ces conquêtes restent acquises et ne pourront sans doute être supprimées sans une guerre civile. La deuxième et la quatrième cependant sont constamment remises en question et risquent d'être perdues si la révolution continue à piétiner comme elle fait incontestablement depuis un certain temps.

Pris entre la pression révolutionnaire de la gauche et la pression conservatrice de la droite stalinienne, Gomulka et son groupe centriste s'efforcent de consolider d'acquis en évitant toute concession nouvelle dans un sens ou dans un autre. Mais chaque coup qu'ils portent à la gauche renforce non pas leur groupe mais la droite ; c'est là l'enseignement principal du 9ème Plenum du C.C. du Parti Ouvrier Unifié de Pologne. Ce qui fausse ce processus, c'est l'organisation parfaite de la droite dirigée par l'ambassade soviétique, et le manque d'organisation de la gauche dont les dirigeants sont désorientés et démoralisés. Une reprise de la gauche sous le slogan " Tout le pouvoir aux conseils", ouvrant un programme concret de réorganisation économique et politique, permettrait cependant aux réels rapports de forces de s'exprimer et relancerait la révolution qui est loin d'être battue.

-:-:-:-:-